

Job échafaude une image faussée de Dieu

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 8 juin 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 9)

Texte : Job 9 : 1-35

Proposition : 1) L'image faussée de l'incommunicabilité v. 1-13
2) L'image faussée de l'inaccessibilité v. 14-20
3) L'image faussée de l'insensibilité v. 21-24
4) L'image faussée de l'inconciliabilité v. 25-35

INTRODUCTION

Job est profondément troublé par l'intensité et la sévérité de son épreuve. Dieu a permis à Satan de l'éprouver à deux reprises et de plusieurs manières. Satan prétendait que l'intégrité et la droiture de Job n'était pas désintéressée et qu'il suffisait que Job soit éprouvé pour qu'il finisse par maudire Dieu en face. L'Éternel avait suffisamment confiance en son serviteur Job pour accepter le défi et démontrer ainsi la solidité de la foi de Job.

- 1) Dans la première épreuve, Job a perdu ses 10 enfants, sa fortune et son prestige. Il en est sorti vainqueur et n'a rien attribué d'injuste à Dieu. Il a même adoré et accepté les voies souveraines et providentielles du Seigneur sur sa vie.
- 2) Dans la deuxième épreuve, Job a perdu sa santé : il est affligé d'une terrible maladie qui le fait horriblement souffrir et le rend méprisable socialement. Sa victoire fut aussi éclatante dans cette épreuve lorsqu'il déclara (1 : 10) : « Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres. »
- 3) Sa propre épouse l'a incité à « maudire Dieu et de mourir ».
- 4) Il est incompris et accusé injustement par ses amis de récolter ce qu'il a semé et que sa situation est le fruit de sa vie de péché. On lui suggère de se repentir. Sa souffrance est alors à son paroxysme et l'amène à « déraiser ».

D) L'IMAGE FAUSSÉE DE L'INCOMMUNICABILITÉ V. 1-13

Job 9 : 1-13

1 Job prit la parole et dit:

2 Je sais bien qu'il en est ainsi ; Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ?

3 S'il voulait contester avec lui, Sur mille choses il ne pourrait répondre à une seule.

4 A lui la sagesse et la toute-puissance: Qui lui résisterait impunément ?

5 Il transporte soudain les montagnes, Il les renverse dans sa colère.

6 Il secoue la terre sur sa base, Et ses colonnes sont ébranlées.

7 Il commande au soleil, et le soleil ne paraît pas ; Il met un sceau sur les étoiles.

8 Seul, il étend les cieux, Il marche sur les hauteurs de la mer.

9 Il a créé la Grande Ourse, l'Orion et les Pléiades, Et les étoiles des régions australes.

10 Il fait des choses grandes et insondables, Des merveilles sans nombre.

11 Voici, il passe près de moi, et je ne le vois pas, Il s'en va, et je ne l'aperçois pas.

12 S'il enlève, qui s'y opposera ? Qui lui dira : Que fais-tu ?

13 Dieu ne retire point sa colère ; Sous lui s'inclinent les appuis de l'orgueil.

A) Dieu détermine ce que signifie « être juste devant Dieu? » v. 1-2

Les accusations de Bildad envers lui amène Job à réfléchir avec plus d'intensité sur la question : « Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? ». Sa conscience lui rappelle que l'homme croyant commet bien des péchés : dans sa pensée, dans ses paroles, dans ses actions, dans ses omissions et même dans des fautes secrètes dont il n'est pas conscient.

Il comprend qu'être juste devant Dieu est beaucoup plus large que de mener une vie sainte, d'obéir au Seigneur le plus que nous le pouvons, d'avoir une réelle crainte de Dieu, de se repentir de toutes nos forces et d'éviter le péché sous toutes ses formes. La justice de Dieu est infiniment plus exigeante que tout ce que l'homme peut donner même dans ses meilleures réalisations spirituelles.

Romains 1 : 17 (version Ostervald)

16 Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite.

17 Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Jérémie 23 : 6 (Christ est appelé « Jehova Tsikenu »)

6 En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice.

« Être juste devant Dieu », signifie que notre salut est basé entièrement et absolument sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, ce que la théologie a traditionnellement appelé « son obéissance active ou préceptive » et son « obéissance passive ou pénale ». En un mot, Christ s'est substitué à ses élus pour accomplir « la justice de Dieu ».

« L'obéissance active ou préceptive », c'est l'obéissance parfaite du Christ à Dieu durant sa vie terrestre, qui lui valut la justice que Dieu attribue à ceux qui mettent leur foi en Christ.

« L'obéissance passive ou pénale », ce sont les souffrances du Christ pour nous, par lesquelles il porta le châtiment de nos péchés et mourut pour nos péchés.

Le fil conducteur de la vie de Job était la crainte de Dieu et l'obéissance. Cependant, cela ne le rendait pas « juste devant Dieu ». C'était plutôt sa foi au Christ à venir qui le rendait juste devant Dieu.

B) Dieu ne rend pas de compte à l'homme v. 3

C'est de la folie que de vouloir contester avec Dieu. Nous pouvons constater cela en observant les attributs de Dieu et par les faits de l'histoire.

C) Les actions de Dieu sont insondables et irrésistibles v. 4-10

Nous pouvons voir la puissance et la majesté de Dieu dans les œuvres de la création et de la providence :

. Puissance : transporter et renverser des montagnes et secouer la terre v. 5-6

. Puissance : commander au soleil et aux étoiles et contrôler les constellations, les nuages, la mer v. 7-9

. Majesté : il fait constamment des choses merveilleuses, innombrables et insondables v. 10

D) La souveraineté de Dieu est incompréhensible v. 11-13

11 Voici, il passe près de moi, et je ne le vois pas, Il s'en va, et je ne l'aperçois pas.

12 S'il enlève, qui s'y opposera ? Qui lui dira : Que fais-tu ?

13 Dieu ne retire point sa colère ; Sous lui s'inclinent les appuis de l'orgueil.

Dans ses relations avec ses élus, Dieu nous demande d'avoir une confiance en Lui. La plus grande des épreuves, c'est de ne pas appréhender son amour dans ses actions providentielles envers nous.

Jean 13 : 7 (nous ne comprenons pas toujours les actions du Seigneur)

7 Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.

Nous devons voir la main de Dieu dans nos pertes :

Job 1 : 21

L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !

Job 2 : 10

Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal !

Amos 3 : 6

Arrive-t-il un malheur dans une ville, Sans que l'Éternel en soit l'auteur ?

C'est faire preuve d'une grande ignorance et d'une grande méchanceté que de questionner les voies de Dieu. Mais c'est encore plus fou et complètement inutile que de vouloir s'opposer au Seigneur.

II) L'IMAGE FAUSSÉE DE L'INACCESSIBILITÉ V. 14-20

Job 9 : 14-20

14 Et moi, comment lui répondre ? Quelles paroles choisir ?

- 15 *Quand je serais juste, je ne répondrais pas ; Je ne puis qu'implorer mon juge.*
16 *Et quand il m'exaucerait, si je l'invoque, Je ne croirais pas qu'il eût écouté ma voix,*
17 *Lui qui m'assaille comme par une tempête, Qui multiplie sans raison mes blessures,*
18 *Qui ne me laisse pas respirer, Qui me rassasie d'amertume.*
19 *Recourir à la force ? Il est tout-puissant. A la justice ? Qui me fera comparaître ?*
20 *Suis-je juste, ma bouche me condamnera ; Suis-je innocent, il me déclarera coupable.*

Nous devons accueillir les avertissements et les réprimandes de Dieu avec silence et soumission. Nous devons éviter de voir Dieu comme ne nous écoutant pas et de le voir comme celui qui prend plaisir à nous voir souffrir. Il est difficile de continuer à croire en l'amour de Dieu envers nous lorsque nous nous sentons littéralement écrasés par les assauts répétés des épreuves douloureuses de la providence. La douleur est plus grande encore lorsque nous sommes persuadés que les épreuves nous sont envoyées sans cause et que nous vivons une vie caractérisée par la sanctification.

Prions pour que le Seigneur nous fasse comprendre qu'il n'agit jamais de façon arbitraire mais que toutes ces sages actions sont motivées par l'amour.

L'agitation mentale qui accompagne nos expériences douloureuses brouille notre habileté à plaider avec Dieu et à reconnaître sa bonté malgré les apparences. Rappelons-nous que :

Ecclésiaste 7 : 20

20 Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais.

III) L'IMAGE FAUSSÉE DE L'INSENSIBILITÉ V. 21-24

Job 9 : 21-24

- 21 *Innocent ! Je le suis ; mais je ne tiens pas à la vie, Je méprise mon existence.*
22 *Qu'importe après tout ? Car, j'ose le dire, Il détruit l'innocent comme le coupable.*
23 *Si du moins le fléau donnait soudain la mort ! ... Mais il se rit des épreuves de l'innocent.*
24 *La terre est livrée aux mains de l'impie ; Il voile la face des juges. Si ce n'est pas lui, qui est-ce donc ?*

Job veut absolument maintenir son idée qu'il n'est pas un hypocrite et que sa vie est conduite par la crainte Dieu. Pour mieux comprendre la psychologie

de Job, nous pouvons la comparer à celle de l'apôtre Paul qui avait une double vision de sa vie :

1 Timothée 1 : 15 (son état devant Dieu)

15 C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.

Actes 23 : 1 (sa bonne conscience devant le tribunal des hommes)

1 Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu ...

Les versets 22 à 24 nous révèlent des pensées perplexes dans l'esprit de Job. Il accuse Dieu d'agir sans aucune discrimination (verset 22). Il est vrai que le Seigneur permet la souffrance dans la vie des élus comme des non-élus : la famine, la peste, les tremblements de terre, les tempêtes, les catastrophes naturelles, la maladie, la mort. Cependant, nous devons constamment nous rappeler dans le cas des élus :

Romains 8 : 28

28 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Dieu n'est jamais insensible ou indifférent devant la souffrance des hommes :

Lamentations 3 : 33

33 Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie Et qu'il afflige les enfants des hommes.

Nous devons absolument éviter de juger les sentiments du cœur de Dieu par les épreuves que sa main nous envoie dans sa providence.

Hébreux 12 : 10-11

10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Jacques 1 : 2-4

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

1 Pierre 1 : 6-7

6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves,

7 afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,

Dans le verset 24, Job voit également deux actions qu'il juge comme étant remplies de partialité : le méchant qui est conduit au pouvoir pendant que les justes sont maltraités et que les tyrans règnent. Il est aveuglé par le côté temporel et terrestre des choses sans considérer la destinée éternelle de ces impies.

IV) L'IMAGE FAUSSÉ DE L'INCONCILIABILITÉ V. 25-35

Job 9 : 25-35

25 Mes jours sont plus rapides qu'un courrier ; Ils fuient sans avoir vu le bonheur ;

26 Ils passent comme les navires de jonc, Comme l'aigle qui fond sur sa proie.

27 Si je dis : Je veux oublier mes souffrances, Laisser ma tristesse, reprendre courage,

28 Je suis effrayé de toutes mes douleurs. Je sais que tu ne me tiendras pas pour innocent.

29 Je serai jugé coupable ; Pourquoi me fatiguer en vain ?

30 Quand je me laverai dans la neige, Quand je purifierai mes mains avec du savon,

31 Tu me plongeras dans la fange, Et mes vêtements m'auraient en horreur.

32 Il n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde, Pour que nous allions ensemble en justice.

33 Il n'y a pas entre nous d'arbitre, Qui pose sa main sur nous deux.

34 Qu'il retire sa verge de dessus moi, Que ses terreurs ne me troublent plus ;

35 Alors je parlerai et je ne le craindrai pas. Autrement, je ne suis point à moi-même.

Job réfléchit sur sa condition pitoyable :

. Une fin de vie et de prospérité rapide v. 25-26

- . Une impuissance de ses efforts pour vaincre la lourdeur de sa condition v. 27-28
- . Une perception faussée de Dieu comme étant arbitraire, injuste et tyrannique v. 29
- . Une grande amertume de l'âme et le découragement v. 30-31
- . Une conviction qu'il n'y a pas de médiateur efficace entre lui et Dieu v. 32-33
- . Une certitude que si l'Éternel ne retire sa verge de dessus lui, sa cause est sans espoir.

APPLICATIONS

- 1) Lorsque la main de Dieu est sur notre dos, mettons notre main devant notre bouche (« When the Lord's hand is on our back, let us put our hand before our mouth»). Ce n'est que de cette manière que nous honorerons notre grand Dieu.
- 2) Recevons nos épreuves et nos pertes en silence et soumission en percevant l'amour du Seigneur dans ces circonstances. Implorons la grâce de Dieu pour nous rendre capable de le faire!
- 3) Dans l'épreuve, prions beaucoup et n'attribuons rien d'injuste au Seigneur. Connaissions notre faiblesse et notre tendance à agir ainsi lorsque l'épreuve se prolonge le moins.

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET SOUVERAIN DIEU SOIT
ADORÉ, LOUÉ ET BÉNI ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

